

il perdit presque tous ses vaisseaux et s'enfuit aux Indes Occidentales, où avec son frère Maurice il se fit pirate, pillant tout navire qui lui tombait sous la main, même ceux qui portaient le drapeau anglais. Pourchassé par Cromwell, il se sauva en France. Il retourna en Angleterre après la restauration, devint membre du Conseil privé, du Bureau d'Amirauté, de la Société Royale de Londres, etc. Durant les dernières 10 années de sa vie, il s'occupa beaucoup de mécanique et de chimie. Il demeura gouverneur de la compagnie de la Baie d'Hudson jusqu'au 29 novembre 1682, date de sa mort. On peut dire que sous sa présidence la compagnie ne fut pas troublée dans la paisible possession de la baie. Elle en profita pour amasser d'énormes profits. En 1679 elle possédait trois forts dans la baie, gardés par 60 hommes. Un navire portant 12 canons, gardait la côte. Deux barques allaient faire la traite à la décharge des rivières et retiraient des Sauvages autant de castors qu'ils en voulaient. Le duc d'York succéda au prince de Rupert en janvier 1683 et ne fut remplacé que lors de son avènement au trône sous le nom de Jacques II (1685). Je crois que c'est le seul catholique qui occupa la première charge de la compagnie.

Lord Churchill duc de Marlborough devint le troisième gouverneur, le 2 avril 1685. En mai 1692, il fut jeté en prison, dans la tour de Londres, sous accusation de trahison portée par Guillaume d'Orange. Pour cette raison, il ne fut pas réélu au mois de novembre 1692; on lui substitua Sir Stephens Evance. Ces noms indiquent de quel crédit jouissait la compagnie en Angleterre et quels puissants protecteurs elle comptait auprès de la cour.

*Officiers en charge dans la Baie—Commencements des rivalités avec la France.*

Le premier officier qui fut envoyé dans la baie pour établir des postes et diriger la traite fut Charles Bailey. Il fonda sur une rivière qu'il nomma Rupert, en l'honneur de son président, un établissement qu'il appela "Fort St. Charles" du nom du souverain alors régnant en Angleterre.

En 1685 la compagnie possédait les forts suivants: Albany, Moose, Rupert, Nelson, Severn et St. Charles.

Les Français n'étaient pas restés oisifs pendant ce temps-là. Ils avaient érigé un poste, sur la rivière Orignal, à une distance d'environ huit jours de marche de celui des Anglais, disons 160 à 180 milles. Ils y faisaient une concurrence ruineuse à la compagnie auprès des Sauvages de cette région, qui préféraient traiter avec les Français.

Le 3 avril 1673 le gouverneur Charles Bailey tint conseil pour remédier à cet état de chose. Des Groseilliers, alors au service de cette com-